

Lviv, non-lieu

NATALIA MYSAK,
Lviv

Traduit de l'anglais par
BARBARA THÉRIAULT

Natalia est architecte, chercheuse et photographe. Elle habite Lviv, dans l'ouest de l'Ukraine. Dans le contexte de la guerre, sa ville est devenue un important point de transit pour les réfugié-e-s et l'aide humanitaire dans le pays. Elle combine ici l'expérience des derniers mois avec l'étude de photos prises en 2017, avant la guerre, à partir de fenêtres de bâtiments résidentiels en périphérie de la ville et des entretiens qu'elle a menés avec leurs habitant-e-s.



Studium : « Ce que j'éprouve pour ces photos relève d'un affect moyen, presque d'un dressage. Je ne voyais pas, en français, de mot qui exprîmât simplement cette sorte d'intérêt humain; mais en latin, ce mot, je crois, existe: c'est le *studium*, qui ne veut pas dire du moins tout de suite, "l'étude", mais l'application à une chose, le goût pour quelqu'un, une sorte d'investissement général, empressé, certes, mais sans acuité particulière.¹ »

La ville a perdu ses attributs lors des quelques raids aériens. Elle a perdu quelque chose à la fois d'intangibles et d'important, quelque chose à quoi elle était associée, identifiée, ce pourquoi elle était remémorée. C'est ce que j'ai compris lorsque je me

¹Roland Barthes, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Seuil, 1980.